

Felicity Banks

Départ d'Eureka

Titre original : *After the Flag Fell*

Copyright © 2015 Felicity Banks, © 2020 Tin Man Games

Traduit de l'anglais (Australie) et légèrement amendé par Loi-Kymar,
avec l'aimable autorisation de l'autrice et de l'éditeur

Départ d'Eureka

Ce récit interactif se déroule dans une histoire similaire à la nôtre, à ceci près que la magie y existe. Aucune connaissance historique n'est nécessaire pour jouer.

L'autrice remercie les bêta-lecteurs James Walker, Ben Crispin, Chris Banks, Ann Jensen, Selina, Chris Northey, Helen Northey, Brian Rushton et Julian Fleetwood.

Le traducteur remercie l'autrice Felicity Banks et l'éditeur Tin Man Games pour leur bienveillante coopération.

Cette page sert à prendre note de vos possessions, votre personnalité et vos compétences. Vous pouvez en imprimer des copies sur papier pour écrire dessus, ou simplement taper un X dans le document.

Vous débutez l'histoire avec un simple objet magique fait d'un des métaux dont la liste suit (choisissez-en un et notez-le). Les objets sont énumérés dans l'ordre du métal le moins au plus précieux dans l'Australie de 1854. C'est le seul choix que vous aurez à faire avant de commencer à jouer à la [Page 2](#).

- **Cuillère en étain** : détient un pouvoir rudimentaire de communication.
- **Boîte à thé en fer** : améliore votre force physique.
- **Lunettes de protection en cuivre** : affinent utilement vos sens.
- **Balle en plomb** : intensifie vos émotions, pour le meilleur et pour le pire.
- **Montre à gousset en argent** : peut entrer en relation avec la vie organique, ce qui a son utilité sur le plan médical.
- **Pépite d'or** : vous rend plus charmant.
- **Médaille en aluminium** : annule votre poids, vous conférant une grâce peu commune.

Au cours du récit, vous devrez tenir le compte des caractéristiques suivantes en les marquant d'un X quand le texte vous en donnera l'instruction :

Confiance : _ _ _ _ _

Prudence : _ _ _ _ _

Adresse au tir : _ _ _ _ _

Compétence en mécanique : _ _ _ _ _

Mauvaise santé : _ _ _ _ _

Si votre Mauvaise santé atteint cinq marques, vous devrez vous rendre à la [Page 14](#) en ignorant toute autre instruction.

Objectifs accessibles :

Il est possible d'atteindre en un seul parcours tous les objectifs énumérés ci-après, mais c'est loin d'être facile. Il se peut que vous préférerez un chemin, une histoire, une vie plutôt qu'une autre. Le personnage historique au centre de cette fiction a atteint trois de ces objectifs :

1. Votre bras va mieux (soit guéri soit amélioré).
2. Vous êtes marié.
3. Vous avez contribué à l'indépendance de l'Australie vis-à-vis de la Grande-Bretagne.
4. Vous avez obtenu le droit de vote pour tous les Australiens.
5. Vous êtes resté fidèle à vos idéaux de démocratie et de justice.
6. Vous êtes riche.
7. Vous êtes en possession d'objets magiques de sept métaux différents.
8. Vous vivez heureux jusqu'à la fin de vos jours.

L'histoire a trois « bonnes » fins, dont deux peuvent être atteintes de plusieurs manières différentes. Elle comporte également sept horribles façons de mourir, que vous pouvez marquer : _ _ _ _ _

Amusez-vous bien !

Sous mes yeux, le drapeau tomba. Cette glorieuse Croix du Sud, illuminant d'espoir chacun des hommes qui creusaient depuis si longtemps la boue incrustée d'or... Disparue. Un des soldats – une de ces maudites Tuniques rouges qui nous avaient attaqués le jour du Seigneur – escalada notre mât et arracha nos étoiles.

La bataille était déjà perdue, notre palissade brisée en une dizaine d'endroits. Notre rébellion était terminée, mais je ne pouvais encore me résoudre à l'admettre. Nous avions nos armes et un peu de magie ici et là, mais ils avaient plus. Je sentis la colère me brûler les yeux, et n'eus aucune honte à laisser couler mes larmes.

Nous n'étions que des mineurs en quête d'or, d'espoir et d'une nouvelle vie en Australie. En 1854, les seuls à faire fortune des terrains aurifères étaient les soldats en tunique rouge, grâce aux amendes qu'ils imposaient à ceux d'entre nous qui ne payaient pas les coûts exorbitants d'un permis de mineur. Nous avions fini par brûler nos permis et par dresser une enceinte rudimentaire : la palissade Eureka, un point de rassemblement sur Bakery Hill où les Irlandais, les Écossais, les Anglais, les Chinois et les autres s'étaient rassemblés comme un seul homme. Ce n'était pas un fort, mais un symbole : il signifiait que nous méritions mieux. Nous étions déterminés à nous battre pour nos vies, mais nous n'étions pas prêts. Et quand les Tuniques rouges s'étaient mises en marche pour nous écraser, notre palissade avait été rapidement enfoncée, nos effectifs décimés, et notre drapeau déchiré.

Je n'entendis même pas le coup de feu qui tira une balle de mousquet dans ma direction. Le projectile frappa le métal de mon gilet et fut dévié vers le haut, se logeant dans mon épaule et brisant un os. Je tentai de bouger mes doigts, en vain. Lever mon bras était également impossible. Mon rôle dans le combat était terminé, je le savais. Si j'avais de la chance, je perdrais mon bras au lieu de ma vie. Je cherchai du regard notre drapeau, espérant l'apercevoir une dernière fois avant que nous fussions submergés ; mais il n'était plus là.

Les morts s'empilaient en monceaux. Plus d'une dizaine d'hommes que j'avais encouragés à résister ne résisteraient jamais plus. D'autres gisaient en gémissant, et je décidai que puisque je pouvais encore marcher, le mieux que je pusse faire était de me rendre utile. Je me dirigeai vers le blessé le plus proche, en me demandant comment je ferais les bandages alors que du sang coulait de ma propre épaule jusqu'au bout de mes doigts. Deux Tuniques rouges me devancèrent auprès du blessé, et l'achevèrent.

Dans une autre vie, j'aurais été trop bouleversé pour faire un mouvement ; mais c'était la bataille d'Eureka, et je compris aussitôt que les Tuniques rouges tueraient quiconque ne fuirait pas assez vite. J'avais encore mon pistolet, mais il n'était d'aucune utilité face à la marée écrasante de l'histoire.

Si c'est votre seconde lecture de la Page 2 dans ce parcours, rendez-vous à la [Page 54](#). Sinon, faites un choix parmi les suivants.

J'avisai un tas de plaques de bois à proximité – assez gros et désordonné pour me servir de cachette.

Si vous choisissez de vous cacher sous le bois, ajoutez une marque de Prudence et rendez-vous à la [Page 4](#).

Une montgolfière dériva à travers le champ de bataille ; à son bord, une femme d'apparence aisée me tendit la main pour m'inviter à monter.

Si vous choisissez de vous fier à elle, ajoutez une marque de Confiance et rendez-vous à la [Page 5](#).

Un Écossais, connaissance de mon ami Duncan Gillies, m'aperçut et me cria : « Peter ! Mr Lalor ! J'ai un cheval pour vous ! »

Si vous choisissez de vous fier à lui, ajoutez une marque de Confiance et rendez-vous à la [Page 6](#).

Il y avait des galeries sous la colline. Je savais que je pouvais m'échapper par là et me cacher dans le bush sans jamais être retrouvé.

Si vous choisissez de vous réfugier dans le bush, ajoutez une marque de Prudence et rendez-vous à la [Page 7](#).

Easter Egg n°1 :

Si vous vouliez faire les mêmes choix que le Peter Lalor historique, la séquence de pages serait la suivante (sans, hélas, la magie et les membres mécaniques) : 2, 4, 6, 9, 7, 10, 8, 16, 20, 17, 22, 32, 63, 33, 36, 60, 61, 40, 38.

Il se trouve que je connais une descendante de Peter Lalor. Si son ancêtre avait fait des choix différents, elle n'existerait peut-être pas. Bien sûr, si Lalor avait vraiment eu foi en la démocratie (ce que les gens supposèrent avant qu'il ne fasse la démonstration éclatante du contraire), peut-être la nation australienne s'en porterait-elle mieux aujourd'hui.

Une épée avait été abandonnée non loin de là ; je m'en servis comme levier pour soulever une plaque en position critique qui en déplaça une autre, puis encore une autre, me permettant de ramper à l'intérieur du tas de bois avant de relâcher l'épée pour que les plaques se remissent en place, avec un bruit dont je ne pouvais qu'espérer qu'il fût étouffé par les cris des mourants.

J'entendis des Tuniques rouges appeler : « Où est Peter Lalor ? Parlez ! »

Restant parfaitement immobile, j'observai avec horreur la mare que formait sous mon corps le sang coulant de mon épaule, et qui fuitait de sous les plaques où l'on pourrait la voir facilement. Dehors, j'entendais des femmes crier aux soldats d'épargner leurs maris et leurs fils. Près de moi, une respiration laborieuse. Je n'étais pas le seul blessé qui se cachait pendant que les soldats massacraient nos compagnons. Mon cœur sursauta dans ma poitrine, et me fit doublement honte : pour la terreur qui me coupait le souffle, et pour mon inutilité au moment où des hommes de bien avaient le plus besoin de mon aide.

Enfin, les derniers soldats furent partis, et de courageuses femmes se mirent à la recherche de survivants sur le champ de bataille. Je rampai hors de mon abri et ôtai la chemise d'un mort pour panser la plaie de mon épaule. C'était un de mes semblables : un homme du commun qui tentait d'extraire sa subsistance des champs aurifères, mais s'en faisait déposséder par l'avidité des riches. Le voilà à présent dépossédé de sa vie. Je ne connaissais même pas son nom.

Ma vision se brouillait sous l'effet de la douleur et de la perte de sang, mais mes jambes me soutenaient encore suffisamment.

Ajoutez une marque de Mauvaise santé et une de Compétence en mécanique.

Ma connaissance qui m'avait proposé un cheval m'appelait. Je partis avec lui.

Ajoutez une marque de Confiance et rendez-vous à la [Page 6](#).

Je me dirigeai vers le bush pour m'écarter du chemin des Tuniques rouges. Les soldats étaient déterminés à continuer de me chercher.

Ajoutez une marque de Prudence et rendez-vous à la [Page 7](#).

La femme riche m'assista dans mon escalade maladroite à bord de la montgolfière ; à ce moment, des soldats me repèrent et tirèrent aussitôt plusieurs coups de feu, sans se soucier de qui ou quoi ils touchaient. Je vis du sang tacher le plancher de bois de la nacelle, et ce n'était pas le mien. La femme riche jeta sa malle par-dessus le bord en osier de la nacelle afin de me sauver au lieu de ses possessions, et je compris que c'était elle qui était blessée. J'étais trop abasourdi pour la remercier ou pour m'excuser de causer autant de soucis. La montgolfière était bondée de gens, qui tous avaient pris des risques pour me sauver.

Nous nous éloignâmes ensemble de Ballarat, dérivant à basse altitude et au gré du vent. Le pilote était irlandais, comme moi, bien que la femme qui m'avait tiré à bord fût britannique. Une femme aborigène s'occupait de sa blessure, tandis que le pilote pensait mon épaule. Je ne pouvais toujours pas bouger mes doigts, et mon bras entier était un poids mort.

Pour me distraire de ma douleur, le pilote me montra le fonctionnement de la montgolfière, qui utilisait une flamme contrôlée pour faire monter ou descendre l'énorme ballon noir en soie vernie. Étrange, de penser que nous volions comme des oiseaux par nul autre moyen que le pouvoir de l'air chaud. Je m'étais attendu à avoir peur d'être dans le ciel, mais au lieu de cela j'en éprouvai un étrange apaisement.

L'amie de la Britannique me remit un médaillon en aluminium, déclarant espérer que la grâce surnaturelle qu'elle procurait pût m'aider dans des combats futurs. Elle était donc riche, elle aussi – ou du moins l'avait-elle été avant la bataille. Je ressentis une vague de fierté à la pensée que notre Croix du Sud avait réuni une telle combinaison de gens de bien.

« Où allez-vous ? demanda le pilote. On dirait que nous nous dirigeons vers Geelong. »

Ajoutez une marque de Compétence en mécanique.

Ajoutez à vos possessions un Médaillon en aluminium.

« J'ai des amis à Geelong », répondis-je.

Rendez-vous à la [Page 20](#).

« Plus tôt nous nous séparerons, plus sûr ce sera pour nous tous, répondis-je. Je crois reconnaître cette région ; si vous pouvez me déposer, j'irai trouver refuge chez mon ami Mr Mason. »

Rendez-vous à la [Page 9](#).

« Serait-il possible de me déposer un petit peu plus loin dans cette direction ? demandai-je. Il y a mon ami Stephen Cummins, qui m'est d'une loyauté sans faille. »

Rendez-vous à la [Page 10](#).

Le nom de l'Écossais ne me revenait pas, mais je me rappelais qu'il était célibataire, comme moi. C'était un soulagement, tandis que je pouvais entendre autour de nous des femmes pleurant leurs morts. Je ne pus supporter de les regarder, mais alors que je fixais le sol, j'aperçus une jupe de calicot trempée de sang. Une main blême était encore enroulée dans un pli de tissu. Je détournai brutalement le regard pour ne pas voir son visage. Une de ses chaussures s'était dé faite pendant sa fuite, et reposait à un jet de pierre de là, encore aussi propre qu'au moment où elle l'avait enfilée. L'autre chaussure était déchirée, brisée et imbibée de son sang.

« Par ici, Mr Lalor », dit mon ami aux cheveux roux, avant de se baisser pour entrer dans une structure basse en ferraille, qui avait servi de demeure de fortune avant que Bakery Hill fût choisi comme le lieu de notre rassemblement. Je ne pus m'empêcher de remarquer la douce fumée qui s'en dégagait, comme de beaucoup d'autres taudis et tentes grossiers qui avaient eu la malchance d'être soufflés par les obusiers ce matin-là.

À l'intérieur, je fus surpris de découvrir un trou béant soulevant la majeure partie du sol, la petite parcelle qui restait étant à peine assez large pour accueillir une cuisinière plutôt encombrante attachée à un treuil. Mon compagnon descendit dans le trou pour atterrir sur une plate-forme de bois posée dedans. N'ayant guère d'autres alternatives pour m'enfuir, je descendis avec lui, le vis actionner un bouton sur l'appareil et attendis d'en voir les effets.

La cuisinière était en fait un treuil à vapeur servant à mouvoir la plate-forme ; mais la soupape de décharge était bloquée par un fragment de shrapnel. Tendant le bras, je retirai le fragment et aussitôt notre plate-forme descendit dans les ténèbres, grinçant en cadence avec les bouffées de vapeur au-dessus de nos têtes.

Une fois que nous eûmes atteint la base du puits, Mr Gregor (c'était son nom) me conduisit à pied à travers une galerie obscure jusqu'à ce que nous finissions par émerger dans le bush, où nous attendait le cheval promis.

« Merci, Mr Gregor, dis-je empressé de prouver que je me rappelais finalement son nom.

— Vous devriez vous mettre en route, répliqua-t-il en fixant mon épaule avec une grimace de sympathie. La jument est à vous, si vous voulez d'elle. Elle saura rentrer à la maison dès que vous aurez mis pied à terre. Êtes-vous sûr que vous saurez vous débrouiller seul ? »

Ajoutez une marque de Compétence en mécanique.

« Je crois reconnaître cette région. Merci pour la jument. » Je partis trouver refuge chez mon ami Mr Mason.

Rendez-vous à la [Page 9](#).

« Je connais mon chemin. La jument me sera d'un grand secours, merci. » Mon ami Stephen Cummins m'était d'une loyauté sans faille. Je me rendis chez lui.

Rendez-vous à la [Page 10](#).

J'errai dans le bush alentour pendant un jour et une nuit entière, assoiffé au point de ne pas ressentir la faim. Mon épaule devint rouge et gonflée, tendant la peau jusqu'à me faire mal. Je ne pouvais toujours pas bouger mon bras gauche, et doutais de pouvoir m'en resserrer un jour.

Les arbres autour de moi chuchotaient et caquetaient, partout alentour j'entendais des créatures détalier. Dans les branches au-dessus de ma tête, jacassaient et cliquetaient des abominations à demi métalliques. Dans les ténèbres, je voyais parfois des yeux rougeoyants – ou peut-être était-ce des étoiles luisant à travers les arbres. Je tombai sur une meute de dingos juste au moment où le soleil teintait de gris le ciel d'Orient. D'un coup de feu, je blessai l'un d'eux, et ils se dispersèrent.

Me rappeler ce qui était réel devenait plus difficile. Je n'avais plus de balles, et il me fallait un médecin. Et de l'eau.

Ajoutez une marque de Mauvaise santé et une d'Adresse au tir.

Je poursuivis mon chemin jusqu'à la maison de la famille Mason.

Rendez-vous à la [Page 11](#).

Je poursuivis mon chemin jusqu'à la maison des Cummins – c'était plus loin, mais Cummins était un ami plus sûr.

Ajoutez une autre marque de Mauvaise santé, et rendez-vous à la [Page 10](#).

Je demeurai dans le bush.

Si vous avez plus de marques de Confiance que de Prudence, rendez-vous à la [Page 12](#).

Si vous avez plus de marques de Prudence que de Confiance, rendez-vous à la [Page 13](#).

(Si ces deux nombres de marques sont égaux, choisissez à laquelle de ces pages vous rendre.)

Stephen Cummins trouva promptement un chirurgien digne de confiance. Dans mon état, j'aurais accepté une Tunique rouge de passage s'il m'avait affirmé pouvoir faire cesser la douleur.

Le chirurgien était un homme grand aux cheveux gris, dont le dos voûté le faisait ressembler à une montagne dotée de jambes. Après avoir découpé les lambeaux ensanglantés de ma chemise, il prit un moment pour pousser quelques jurons avant de m'inviter à m'allonger sur un banc d'église en bois.

« J'ai des bonnes et des mauvaises nouvelles, me dit-il en aiguisant un grand couteau avec un affiloir.

— Oh ? fis-je.

— Je n'ai pas de chloroforme, poursuivit-il allègrement. Ni d'éther, d'ailleurs. Et en plus, je vais devoir nettoyer la plaie avec du sel. Ce ne sera pas joli. Même pas une goutte de whisky, ce qui est bien dommage. Si vous n'en aviez pas voulu, je l'aurais bu moi-même. Oh, et puis, je ne crois pas que vous reverrez ce bras dans cette vie. Ça, c'est l'autre mauvaise nouvelle. »

Je souris faiblement, me demandant s'il était tout à fait sain d'esprit. « Vous avez parlé de bonnes nouvelles ? »

Il eut un rictus, posant le couteau à côté d'une scie à métaux que j'aurais voulu ne pas voir. « Je suis très rapide. »

Mes amis s'assemblèrent autour de moi pour me maintenir sur le banc d'église de toutes leurs forces. Il ne semblait pas très judicieux de se faire opérer sur un banc en bois posé à même la terre, mais que pouvais-je faire d'autre ?

« Prêt ? demanda le docteur.

— Prêt », répondit Stephen.

Je fermai les yeux et m'obligeai à rester immobile. Ce fut vain. Quand le couteau trancha dans ma peau et mon muscle, je me tordis de convulsions frénétiques malgré tous les efforts des personnes présentes. Puis le docteur troqua le couteau pour la scie et cisaila les os de mon bras près de l'épaule, tout en sifflant entre ses dents, avant d'annoncer joyeusement : « J'ai presque fini ! »

Quand il eut ligaturé mes artères pour empêcher une hémorragie, il déclara qu'il avait terminé. Je pris une inspiration saccadée, mais l'expirai en hurlant quand il versa du sel sur la plaie sanguinolente, ce qui y absorba toute l'humidité. Il fit signe d'apporter un seau d'eau qu'il déversa sur moi, me laissant trempé de la tête aux pieds – mais au moins, cela rinça le sel.

« Cette fois, j'ai vraiment fini, dit-il. Vous avez l'air en forme ! »

J'étais trop chancelant pour m'asseoir, et je dus mobiliser mes dernières forces pour ne pas me ruer sur lui dans un état de fureur aveugle. Si je l'avais tenté, je me serais effondré.

L'opération dura en tout moins d'une minute, mais ces cinquante-trois secondes me laissèrent plus ébranlé que la bataille entière, et j'inclusais le moment où la balle m'avait frappé.

Si vous n'avez aucune marque de Mauvaise santé, rendez-vous à la [Page 57](#).

Si vous avez une ou deux marques de Mauvaise santé, rendez-vous à la [Page 16](#).

Avec trois marques, rendez-vous à la [Page 21](#).

Avec quatre marques, rendez-vous à la [Page 45](#).

Avec cinq marques, rendez-vous (comme vous auriez dû le faire il y a un moment) à la [Page 14](#).

Je ne tardai pas à regretter de ne pas être resté caché sur Bakery Hill. La distance jusqu'à la maison des Mason avait quintuplé du jour au lendemain. J'avais des élancements à l'épaule, et mon bras était un poids mort.

Il n'y avait pas beaucoup de maisons à la périphérie de la ville de ruée vers l'or de Ballarat, et celles qui existaient étaient vides, leurs propriétaires étant partis chercher fortune ailleurs. Je me demandai s'ils allaient tous rentrer chez eux, à présent que nous avons perdu notre occasion d'obtenir l'égalité des chances. Ressentir le poids de notre échec rendait ma marche difficile.

Quand j'arrivai à la maison de boue et de bois des Mason, seule Mrs Mason était là. Elle blêmit en me voyant arriver en sang et s'empressa de glisser une tasse de thé tiède et un bandage frais dans ma main valide. Je me sentis aussitôt grandement restauré.

« Merci pour votre gentillesse, lui dis-je. Vous êtes une vraie...

— Je vais chercher mon mari immédiatement », coupa-t-elle, et elle partit avant que j'eusse pu ajouter un mot.

Ajoutez une marque de Mauvaise santé.

J'attendis leur retour.

Ajoutez une marque de Confiance et rendez-vous à la [Page 52](#).

Je préfèrai m'enfuir dans le bush : elle pouvait être allée chercher n'importe qui, même des soldats.

Ajoutez une marque de Prudence et rendez-vous à la [Page 7](#).

Mrs Cummins me reconnut alors que je sortais en chancelant d'entre les arbres près de leur maison. Elle appela immédiatement Stephen, et ensemble ils m'aidèrent à marcher à travers leur carré de légumes flétris jusqu'à leur hutte en plaques de bois, pour m'appliquer un bandage frais et me donner quantité d'une eau dont j'avais grand besoin. Elle était teintée de rouge à cause du fer contenu dans le sol, et la couleur me renvoya au souvenir douloureux de la bataille – mais je la bus avec gratitude.

Stephen me cuisit du *dampier* frais, mélangeant la pâte avec du sucre, et m'invita à en manger à volonté et à aller ensuite dormir dans leur lit.

Plus tard, à mon réveil, Stephen et Mrs Cummins rhabillèrent mon épaule, en se jetant en silence des regards horrifiés face à ma blessure exposée à la lumière du jour.

Inquiet du fait que notre amitié était trop bien connue, Stephen avait, pendant mon sommeil, pris le risque d'aller demander au Père Smyth la permission de me mettre à l'abri au presbytère. Il y avait déjà une prime de deux cents livres sur ma tête.

« Qu'en dis-tu, Peter ? », demanda-t-il.

J'acceptai sa suggestion et me rendis à l'église à la faveur de la nuit.

Ajoutez une marque de Confiance et une de Prudence, et rendez-vous à la [Page 8](#).

Je préférerais aller me cacher dans le bush.

Ajoutez une marque de Prudence et rendez-vous à la [Page 7](#).

Je préférerais me rendre chez les Mason.

Ajoutez une marque de Confiance et rendez-vous à la [Page 11](#).

Si vous possédez une Cuillère en étain, rendez-vous à la [Page 28](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 29](#).

J'errai à travers le bush jusqu'à ce qu'une famille aborigène me découvrit. J'étais alors à peine lucide, oscillant entre conscience et inconscience. Dans un rêve délirant, j'imaginai le suffrage universel – non seulement pour les propriétaires terriens, mais pour tous les colons et les Britanniques mâles. Non seulement pour les colons mâles, mais pour ceux et celles des deux sexes. Peut-être même, un jour, pour tous les Australiens : propriétaires, hommes du commun, femmes et Aborigènes.

Je me réveillai en hurlant alors que les Aborigènes me tranchaient le bras avec une machette, passant à une scie à métaux quand ils eurent atteint l'os. Ils m'avaient attaché solidement pendant mon sommeil, et j'étais incapable de bouger. Des femmes, qui se tenaient là avec des bouts de bois enflammés, brûlèrent ce qui restait de mon bras jusqu'à ce que je m'évanouisse. À mon second réveil, ils me donnèrent de l'eau, des fruits sucrés et des fruits à coque, et je compris qu'ils m'avaient sauvé la vie. Avec mon bras unique, je dénouai les derniers lacets de mon gilet de métal, et le leur offris.

Au moyen de pierres chauffées au feu et de morceaux de fil de fer, ils aplatirent le métal moulu et, après une longue discussion, gravèrent sur la pièce dorsale une scène de chasse. Un troupeau de kangourous bondissait vers les coins supérieurs du gilet, tandis que des chasseurs stylisés leur tendaient une embuscade. C'était un ouvrage complexe et délicat, et je révisai mes opinions sur leur maîtrise de la métallurgie.

À la tombée de la nuit, ils tinrent le dessin devant leur feu de cuisson ; l'image dansait avec la lumière grâce de minuscules trous percés de toute évidence dans la scène pour obtenir le meilleur effet. Puis ils me rendirent l'ouvrage, gardant pour eux les pièces frontales de mon gilet.

Quelques-uns parlaient déjà un peu d'anglais, et ils se moquèrent sans méchanceté de mes premières tentatives de communiquer avec eux. Ils lavaient et rhabillaient ma blessure toutes les deux ou trois heures, et je ne tardai pas à comprendre qu'ils possédaient leur propre théorie de la médecine.

Je me rendis compte que je guettais d'éventuels coups de feu, et fis un effort pour me calmer. Ce monde avait ses dangers, mais j'étais bien plus en sécurité que je ne l'avais été depuis quelque temps. Je me pelotonnai et dormis paisiblement sous le ciel étoilé.

Je choisis de rester auprès des Aborigènes aussi longtemps qu'ils me le permettraient.

Rendez-vous à la [Page 15](#).

Je me rendis chez ma connaissance Mr Mason.

Rendez-vous à la [Page 11](#).

Je me rendis chez mes amis à Geelong.

Rendez-vous à la [Page 22](#).

Je me tenais au bord d'une profonde gorge qui comportait encore quelques points boueux, indiquant que l'eau n'y coulait qu'après de fortes pluies. Or il n'avait pas plu depuis des jours. Noël n'était pas encore passé, mais l'été australien était déjà étouffant. Je me demandai si la boue en contrebas pourrait m'aider à prolonger ma survie.

Alors que je réfléchissais à ma situation, les ombres sous les arbres du bord opposé bougèrent, et je me rendis compte de la présence de personnes de l'autre côté de la gorge. C'étaient des Aborigènes, ce qui signifiait qu'ils pouvaient être soit des habitants de la région, soit des pisteurs au service des Tuniques rouges. Dans ce dernier cas, j'étais fait comme un rat.

Je me repliai dans le sous-bois épineux et pris la fuite. Ils ne me poursuivirent pas, pour autant que je pusse en juger. Malheureusement, je ne pouvais pas rester éveillé éternellement.

Ajoutez une marque de Mauvaise santé.

Si vous possédez une Boîte à thé en fer, rendez-vous à la [Page 12](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 14](#).

Ma blessure empestait la putréfaction. Dans mon délire, je combattais des Tuniques rouges, mais peu importait combien j'en affrontais, ils arrivaient toujours plus nombreux. Je luttais avec force, avant de m'effondrer face contre terre. Mon sang se mêla au terrain dur et je mourus là, à même le sol.

Avec le temps, la légende de Lalor grandit. Les gens racontaient que mon fantôme hantait le bush et hurlait du fond des mines abandonnées de tout Victoria. Ils prétendaient que j'étais en colère car la Grande-Bretagne était toujours maîtresse du pays où mon âme était condamnée à errer.

Dix ans plus tard, l'Australie devient une nation indépendante, et mon fantôme trouva enfin le repos... du moins, le croit-on.

FIN

Vous avez atteint les Objectifs 3 et 5.

Au lieu de me presser de partir, les Aborigènes m'adoptèrent. Une étrange nouvelle vie commença, où je me demandai souvent ce que mes dix frères et sœurs penseraient de moi ; mais je finis par me ranger. Je pris même une épouse qui me fit des enfants, et à mesure que les années passaient sans interférences majeures du monde extérieur, je m'intéressai de moins en moins aux lois, à l'or et aux régimes politiques. Mes enfants grandirent, et j'appris même à parler la langue aborigène... plus ou moins.

Je vécus heureux pour le reste de ma vie.

FIN

Vous avez atteint les Objectifs 2 et 8.

Je sortis lentement de l'inconscience, confus de me retrouver dans une église, avec un bras en moins.

« Quelqu'un ? » croassai-je.

Stephen se répandit en félicitations et en questions sur mon état, et la bataille d'Eureka se rappela à moi – ainsi que le souvenir de la balle de mousquet dans mon épaule.

« Je me sens... bien. En fait, je me sens parfaitement bien !

— Ce chirurgien t'a sauvé la vie ! Malheureusement, tu as encore quelques fragments de plomb logés dans ce qui reste de cette épaule gauche. » Il leva la main pour serrer mon épaule et la soulager, puis se ravisa et laissa retomber sa main. « En temps normal, je te conseillerais de les laisser là où ils sont, mais je vois déjà que ça commence à rougir et à enfler, et le chirurgien n'avait pas les bons instruments pour inciser plus profondément. Tu es toujours infecté, et je doute que ton corps ait la force de le surmonter sans une autre opération. »

Je tentai de sourire, mais les muscles de tout mon corps étaient tétanisés par le choc. Tout de même, j'étais vivant et toujours en liberté, et j'en étais reconnaissant.

Il sourit. « Une fois que nous aurons pris tes mesures pour ton nouveau bras, que penses-tu d'une seconde opération pour te retirer ce plomb ? »

« Non merci, répondis-je. Je ne pourrai pas revivre ça. »

Si vous possédez une Montre à gousset en argent, rendez-vous à la [Page 17](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 14](#).

« Oui », répondis-je en luttant pour empêcher ma voix de trembler. Mieux valait affronter une autre opération qu'une mort douloureuse.

Rendez-vous à la [Page 20](#).

Mes amis de Geelong m'équipèrent d'un nouveau bras mécanique, contrôlé par un grand nombre d'engrenages et de leviers qui me permettaient de le manipuler de ma main droite avec une parfaite aisance. Je pouvais également le verrouiller dans une position fixe, ou effectuer certaines actions simples en le dirigeant avec mon menton.

L'artisan dont ils avaient loué les services avait eu assez de talent pour aménager plusieurs compartiments secrets dans les « os » de métal de la construction, et mes amis me donnèrent un peu d'argent et des bandages à conserver dans mon bras à tout moment, ainsi qu'un sachet de feuilles de thé de première qualité.

Mon bras grinçait un peu et dormir dessus n'était pas confortable, mais il exhalait une merveilleuse odeur de thé chinois. Il surchauffait au soleil, mais pouvait arrêter une balle ; et chacun des doigts pouvait porter un poids considérable à lui seul. Tout compte fait, il n'aurait pu être meilleur.

Vous avez atteint l'Objectif 1.

Ajoutez une marque de Compétence en mécanique.

Rendez-vous à la [Page 18](#).

Mon instinct me poussa à conserver les fragments de la balle de mousquet qui avait failli me tuer. Avec le temps, mon bras retrouva toutes ses facultés.

Ajoutez à vos possessions une Balle en plomb.

Rendez-vous à la [Page 22](#).

Easter Egg n°2 :

La palissade Eureka fut dressée en 1854.

Le bras de Peter Lalor fut amputé à cause de la blessure par balle de mousquet à son épaule. Il épousa Alicia Dunne (la femme qui l'avait soigné en secret à Geelong) à peine sept mois après la bataille de la palissade Eureka. L'année suivante, il fit ses premières armes d'élu politique, et sa popularité chuta rapidement lorsqu'il vota en faveur d'un projet de loi agraire répressif qui pénalisait les pauvres. 17.745 habitants de Ballarat signèrent une pétition contre le projet de loi. Il les ignora.

La « Welcome Nugget » fut découverte dans une galerie sous Bakery Hill en 1858. Elle fut en son temps la plus grosse pépite d'or qu'on eût jamais vue, d'un poids de presque soixante-dix kilos. Les deux premiers hommes qui la virent s'évanouirent sur-le-champ.

Les colonies australiennes s'unirent en une fédération en 1901 (douze ans après la mort de Lalor), bien que la reine d'Angleterre demeure officiellement notre chef d'État. Le chemin du pays vers l'indépendance se caractérisa par une non-violence peu commune.

L'instauration du suffrage universel, suivant un processus lui aussi pacifique en grande partie, se fit attendre.

Les hommes non-proprétaires terriens commencèrent à acquérir le droit de vote peu après la bataille de la palissade Eureka – probablement une conséquence directe de ce conflit.

Les femmes propriétaires terriennes d'Australie-Méridionale obtinrent le droit de vote national dès 1861 (six ans après la bataille d'Eureka).

Certains Aborigènes n'obtinrent ce droit qu'en 1965.

À Geelong, mes amis me trouvèrent rapidement un chirurgien. C'était un Chinois, plus petit que moi mais aux manières impérieuses, qui ressemblait à un chat bien nourri. Puisque mes amis lui faisaient confiance, je fis de même. Après tout, je n'avais pas de meilleure alternative. Je remarquai qu'il avait ôté ses chaussures et que ses pieds nus étaient souillés de terre, mais je ne dis pas un mot.

Il trempa un chiffon dans du chloroforme et le tint sur mon visage. Dans son sac, j'aperçus plusieurs grands couteaux et scies, ainsi que des pinces et des seringues. Il vit mon regard et ferma promptement son sac. Je ne pus m'empêcher de remarquer à côté un second sac, plus grand, qui tintait quand le médecin le heurtait du pied ; mais je ne dis rien.

Après seulement quelques bouffées du chiffon à l'odeur douceâtre, je me sentis glisser dans l'inconscience. Le docteur parlait toujours, mais je ne pouvais pas entendre ce qu'il disait. En quelques secondes, j'étais endormi.

À mon réveil, tout le tissu infecté avait été retiré de mon corps. Je fus vraiment reconnaissant envers la médecine moderne, sachant qu'une opération similaire tentée à peine vingt ans plus tôt m'aurait probablement coûté la vie.

Rendez-vous à la [Page 17](#).

Je jetai un œil au moignon ensanglanté qui restait de mon bras gauche, et m'évanouis. Quand je me réveillai deux jours plus tard, mon bras avait été jeté dans un puits de mine abandonné.

L'opération fut qualifiée de grand succès.

Rendez-vous à la [Page 17](#).

Mes amis m'emmenèrent au Young Queen Hotel dans South Geelong, où ils me cachèrent jusqu'à ce que ma santé fût totalement rétablie.

Là-bas, une femme nommée Miss Alicia Dunne me soigna jusqu'à ma guérison, et me fit la conversation quand la vue des quatre murs et de l'unique fenêtre étroite me faisait penser à une cellule de prison. Elle fut extraordinairement patiente avec moi pendant mon lent rétablissement, risquant tout ce temps sa réputation à s'occuper d'un hors-la-loi. Je me rendis bientôt compte qu'elle devenait aussi plus attirante à chaque fois que je la voyais.

Juste au moment où j'avais le plus besoin d'éloquence, je me mis à balbutier comme un idiot.

Effacez toutes vos marques de Mauvaise santé.

Je décidai qu'il était peu probable qu'elle voulût d'un homme comme moi, et qu'il valait mieux ne rien dire du tout.

Rendez-vous à la [Page 33](#).

J'étais persuadé qu'elle partageait mes sentiments, aussi l'embrassai-je.

Rendez-vous à la [Page 23](#).

Je soupçonnai qu'elle pourrait elle-même nourrir des sentiments à mon égard. Je lui offris mon premier objet en métal afin de lui montrer ma gratitude pour tout son dévouement.

Retirez de vos possessions l'objet en métal que vous avez choisi au départ, et rendez-vous à la [Page 32](#).

Si vous possédez une Pépite d'or ou des Lunettes de protection en cuivre, rendez-vous à la [Page 30](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 24](#).

Je fis un mouvement pour l’embrasser ; elle sursauta, choquée, laissant dérouler des bandages sur le sol.

Mon cœur se serra quand je réalisai quel imbécile j’avais été. « Je vous prie de me pardonner, Miss Dunne. C’était présomptueux.

— En effet », répliqua-t-elle, avant de s’approcher avec méfiance pour poursuivre son travail. S’éclaircissant la gorge, elle poursuivit : « Votre famille se porte-t-elle bien ?

— Ils vont bien, répondis-je, en faisant un effort pour conserver une voix ferme. Je vous remercie. Et comment va votre mère ?

— Beaucoup mieux, Mr Lalor.

— Je suis heureux de l’entendre, Miss Dunne. »

Elle repoussa une mèche de cheveux dorés qui s’était échappée de son bonnet, et me gratifia d’un faible sourire tandis qu’elle préparait son sac pour partir. « Votre guérison se présente bien. Je ne pense pas que vous ayez encore besoin de mon aide. »

Je lui confiai mes sentiments.

Rendez-vous à la [Page 25](#).

Je lui offris mon premier objet en métal pour m’excuser, et pour lui montrer ma sincérité.

Retirez de vos possessions l’objet en métal que vous avez choisi au départ, et rendez-vous à la [Page 32](#).

« Je ne vous importunerai plus après cette conversation, dis-je en percevant la note de supplication dans ma voix, tandis qu'elle se tenait dans l'embrasure de la porte, mais mes actions stupides vous ont donné de moi une impression erronée. Si jamais vous envisagiez de prendre un époux tel que moi, je vous épouserais. »

Elle me regarda fixement, tirant inconsciemment une longue boucle de cheveux blonds. Un certain temps s'écoula avant qu'elle ne reprît la parole : « Si vous êtes un séducteur, vous n'êtes vraiment pas doué pour cela.

— Pas du tout », lui assurai-je.

Si vous avez plus de marques de Confiance que de Prudence, rendez-vous à la [Page 32](#).

Si vous avez autant ou plus de marques de Prudence que de Confiance, rendez-vous à la [Page 62](#).

Parfois, mes pensées se tournaient vers mes nombreux frères et sœurs dispersés à travers les îles Britanniques, l'Amérique et l'Australie. La nostalgie pour le ciel gris et l'herbe verte de mon Irlande natale me remuait le cœur. Mais dans ces moments, j'observais autour de moi des arbres gris-vert et un ciel d'un bleu éclatant, et le baiser brûlant du soleil australien sur ma peau me réconfortait.

La nuit, la pluie sur le toit me chantait les mêmes vieilles berceuses irlandaises que Maman me chantait, voilà longtemps. Ce n'était pas si différent, après tout.

Mon cœur était en paix et ma conscience tranquille, et je vécus assez longtemps pour apprécier à quel point cela était précieux.

FIN

Vous avez atteint les Objectifs 5 et 8.

Mes amis me donnèrent un nouveau pistolet, et je m'entraînai au tir avec mon bras droit.

Le calme m'incita souvent à penser à la famille que j'avais laissée derrière moi en Irlande. Trois de mes dix frères et sœurs vivaient en Amérique, combattant dans des camps opposés de la guerre de Sécession. Je priais pour qu'ils ne se rencontrassent jamais sur le champ de bataille.

Ajoutez une marque d'Adresse au tir.

Il était vain de se battre pour changer une nation. Je décidai de ne me battre que pour mon propre compte.

Ajoutez une marque de Prudence et rendez-vous à la [Page 34](#).

Nous avons perdu à Eureka, mais nous avons gagné les cœurs. Je décidai de rassembler des hommes avec moi et de me battre pour une Australie indépendante.

Ajoutez une marque de Confiance et rendez-vous à la [Page 35](#).

« Parp-parp-parp ! »

C'était ma cuillère en étain. Quelque chose clochait sérieusement. Je la fis taire et écoutai. On entendait des voix distantes, et beaucoup trop de bruits de pas. Des soldats !

Je jetai un coup d'œil discret pour m'assurer qu'ils n'avaient pas – pour l'instant – fait cerner les environs, puis m'éloignai silencieusement dans le bush.

Mon cœur cognait dans ma poitrine, mais je me forçai à marcher lentement et prudemment jusqu'à ce que je fusse hors de portée d'ouïe ; alors je courus jusqu'à ce que ma poitrine me brûlât et que je ne susse plus où j'étais.

C'était moins une.

Si vous avez rencontré des Aborigènes depuis votre fuite d'Eureka, rendez-vous à la [Page 65](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 7](#).

J'entendis une branche se casser, et le craquement prudent de pas humains tentant de faire le moins de bruit possible. Les bruits de pas s'arrêtèrent et quelqu'un parla à voix basse, donnant des ordres.

Des soldats !

Retenant mon souffle, je tentai de m'éloigner en rampant à travers le bush.

« Lalor ! cria l'un d'eux. Là ! Près de ce rocher ! »

Je renonçai à me cacher et fonçai entre les arbres. Des branches s'étendaient sur ma route et de longues feuilles argentées me fouettaient le visage. Le monde s'emplit de l'odeur de l'eucalyptus et de la sueur, du bruit de mon propre souffle rude et des cris de mes poursuivants. Avant que j'eusse pu me mettre hors de vue, l'un des plus jeunes soldats plongea dans mes jambes, nous envoyant tous deux nous affaler sur un tapis de feuilles mortes. Je cherchai à atteindre mon pistolet, mais il piétina mon poignet et le brisa. Les feuilles pressaient leurs bords tranchants contre ma peau, comme si des insectes rampaient déjà sur mon corps brisé.

Je hurlai de douleur et de fureur, mais je savais que je n'avais à attendre aucune bienveillance. Les autres soldats nous rattrapèrent et se félicitèrent mutuellement pour mon arrestation. Ils me ramenèrent de force en ville où je passai les deux jours suivants dans une cellule chaude comme un four, totalement impuissant et en manque d'eau. Un médecin fit ce qu'il put pour moi, mais en évitant mon regard. Il ne pensait pas que je vivrais longtemps.

Le procès fut une supercherie, et je fus rapidement condamné à mort. Je passai ma dernière nuit debout face à la grande fenêtre de ma cellule, les yeux levés vers un ciel clair et scintillant. Quand les étoiles disparurent dans l'aube naissante, je me détournai, incapable de supporter la vue de mon dernier lever de soleil.

Dans l'heure qui suivit, je fus pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuivît. Tant pis pour la justice.

Mes amis demandèrent à emporter mon corps, et m'enterrèrent au cours d'une cérémonie qui ne tarda pas à tourner à l'émeute sanglante. J'étais devenu un martyr pour la cause du suffrage universel : un symbole plus grand qu'aucun homme eût pu l'être.

Beaucoup de gens plus ordinaires, mus par le désespoir, furent arrêtés, certains pendus. Cela ne fit que jeter de l'huile sur le feu. Le combat pour les droits universels s'intensifia plus que j'aurais moi-même pu l'imaginer. Les natifs australiens s'unirent avec des mineurs, d'anciens bagnards et même des femmes.

Cinq ans plus tard, tous les Australiens obtinrent le droit de vote. La nation fut transformée pour toujours.

FIN

Vous avez atteint l'Objectif 4.

Longtemps auparavant, j'étais allé à un spectacle, où un homme avait démontré que l'électricité pouvait me faire dresser les cheveux sur la tête. Embrasser Miss Dunne ressemblait un peu à cela, et un peu à découvrir de l'or, et un peu à constater que les plaques que j'avais taillées pour ma cabane avaient des mesures parfaites et s'assemblaient idéalement.

Elle me rendit mon baiser.

Si vous possédez une Pépite d'or, rendez-vous à la [Page 31](#).

Si vous possédez des Lunettes de protection en cuivre, rendez-vous à la [Page 32](#).

« Oh ! » Elle s'éloigna, les yeux écarquillés. « Je n'aurais pas dû. Je sais que vous détenez de la magie de l'or, donc ce qui vient de se passer ne signifie rien. Veuillez m'excuser ! Cela ne se reproduira pas.

— Non, je... Alicia ! »

Elle s'enfuit, entraînant des bandages derrière elle, son bonnet serré dans une main.

« Miss Dunne ! » criai-je en tentant de la suivre malgré mon état affaibli.

La dernière chose que je vis d'elle fut un éclair de jupes de soie alors qu'elle se précipitait au coin d'une rue. Je ne posai plus jamais les yeux sur elle.

Rendez-vous à la [Page 33](#).

Miss Dunne me comprit parfaitement, malgré mon manque d'éloquence. « Oh ! fit-elle en rougissant, ce qui la rendit plus belle que jamais. Je suis enchantée que vous ressentiez la même chose que moi. »

Elle prit ma main dans la sienne, la tournant paume vers le haut pour en parcourir les fines lignes avec son doigt d'un air pensif. « J'ai eu une idée l'autre jour... Me faites-vous confiance ?

— Entièrement, répondis-je en toute honnêteté.

— Parfait. Dans ce cas, j'ai beaucoup de travail à faire ce soir. »

Elle rassembla ses affaires et partit avant que j'eusse eu le temps de demander ce qu'elle comptait faire chez elle.

Rendez-vous à la [Page 63](#).

L'inaction me déplaisait, particulièrement quand elle s'accompagnait d'un réel danger pour quiconque demeurait mon ami. La prime de deux cents livres sur ma tête quittait rarement mon esprit, tandis que je me demandais si une cellule ne serait pas préférable à une chambre d'hôtel d'où je ne pouvais pas partir.

Le temps finit par passer, et un après-midi, Stephen Cummins fit irruption dans ma chambre, si excité qu'il pouvait à peine reprendre son souffle.

« Du calme, mon vieux ! dis-je. Qu'y a-t-il ? Ta femme est-elle en sécurité ? »

Il respira à fond plusieurs fois. « Ton bras a bonne mine !

— Tu n'as pas fait tout ce chemin pour ça !

— Non. En effet. Ils t'ont innocenté – toi, et tous les autres !

— Veux-tu dire que je ne suis plus un hors-la-loi ? »

Il secoua gaiement la tête. « Fini de courir et de te cacher. Tu es un homme libre. »

Je me précipitai vers mes vêtements et me rendis présentable aussi hâtivement que possible.

« Ce n'est pas tout, ajouta Stephen. L'impôt minier est pratiquement aboli.

— Oh !

— Et toi et moi venons d'être déclarés aptes à voter – comme tous les autres mineurs de Victoria.

— Vraiment ? Fantastique ! »

Stephen et moi courûmes ensemble dehors, avec une énergie d'enfants, et nous dansâmes sur la route de terre devant l'hôtel. La lumière claire du soleil me réchauffait jusqu'à l'intérieur.

Je n'étais plus un hors-la-loi, et ma vie entière s'étendait devant moi. Stephen s'arrêta subitement : la même pensée lui était venue.

« Que comptes-tu faire maintenant ? » demanda-t-il.

J'étais familier des armes et des effusions de sang. Si j'avais pu contribuer à tant accomplir, je pourrais accomplir plus en continuant de me battre.

Rendez-vous à la [Page 27](#).

J'étais célèbre, et n'encourais plus d'arrestation. Je décidai d'entrer en politique, et d'influer ainsi sur le cours des choses.

Rendez-vous à la [Page 36](#).

Je repris mon ancien travail de cheminot.

Rendez-vous à la [Page 47](#).

À présent que l'exploitation minière était une activité profitable, je retournai aux champs aurifères pour tenter une nouvelle fois de faire fortune.

Rendez-vous à la [Page 50](#).

Je devins un *bushranger*, saisissant toutes les occasions pour détrousser des voyageurs ou voler des chevaux. Les amis qui m'avaient protégé du temps où j'étais un rebelle m'appréciaient toujours, et quand mes crimes n'assuraient pas ma subsistance, ils s'occupaient de moi, me cachant des autorités et m'offrant toutes les vivres qu'ils pouvaient mettre de côté. J'avais renoncé à mon code moral, mais eux, jamais.

Si vous remplissez les deux conditions suivantes :

- vous possédez un Médaillon en aluminium ou une Boîte à thé en fer,
 - vous avez au moins deux marques d'Adresse au tir,
- rendez-vous à la [Page 38](#).

Si vous ne remplissez qu'une seule de ces deux conditions, rendez-vous à la [Page 55](#).

Si vous n'en remplissez aucune, rendez-vous à la [Page 56](#).

Nous confectionnâmes un nouveau drapeau et reprîmes la même section de Bakery Hill où nous avions perdu – et néanmoins gagné – notre première bataille. Ce lieu n'avait jamais été idéal pour combattre, mais son sol avait déjà été baptisé avec mon sang, et il rappelait à nous tous le prix que nous devrions bientôt payer – ainsi que l'occasion que nous avions de changer la donne. Nous étions une contradiction : sombres comme le crépuscule, et pourtant vifs comme les étoiles. Cette fois, nous étions prêts.

Un de mes hommes me donna une cuillère en étain pour me porter chance. C'était le seul métal magique qu'il possédât.

Ils attaquèrent avant l'aube le jour du Seigneur, mais cette fois nous les attendions. J'avais posté des hommes en sentinelle tout autour de notre nouvelle palissade améliorée, et avais caché plus de la moitié de nos troupes dans un vaste réseau de galeries et de salles sous la colline.

Ce ne furent pas les cris qui me réveillèrent : ce fut l'impressionnant effondrement de notre piège principal cédant sous le poids de quelques centaines de Tuniques rouges, qui churent en hurlant dans la fosse que nous avions creusée pour eux. Les hommes que j'avais choisis pour cette phase de la bataille accomplirent leur tâche, abattant et poignardant quiconque tentait de les attaquer. La plupart des hommes piégés ne ripostèrent pas : ils étaient blessés, morts ou trop apeurés.

J'entendais les horribles pataugeages et étouffements des morts sur le champ de bataille, tandis que je courais à mon poste à proximité du drapeau. Haletant, je réalisai tardivement à quel point j'étais terrifié. Mais il était bien trop tard pour remédier à cela. Ma vie ne m'appartenait plus : elle était à présent une idée. L'idée d'une nouvelle nation d'Australiens libres et démocrates. Aussi, maudissant en silence mon orgueil, je suivis le plan que j'avais exposé deux jours plus tôt, et montai au sommet du mur.

Là, en un contre-jour soigné dans le soleil d'aurore, je me dressai la tête haute et, tâchant de ne pas penser à la cible parfaite que je présentais, je criai à l'adresse des deux camps : « Abandonnez vos anciennes idées de maison et de foyer ! Cette terre rouge est désormais la nôtre, et nous pouvons la façonner à notre volonté – ensemble ! Nous déposerons nos armes et nous tiendrons rassemblés sous cette Croix du Sud – pour toujours ! »

Quand je cessai de parler, ce fut le silence. Tout ce que j'entendis fut le gémissement discret d'un seul homme, dans la fosse. J'ignorais de quel camp il était, mais les forces principales des Tuniques rouges étaient déjà assez proches pour que je pusse voir leurs visages. Pendant un moment, je crus qu'ils déposeraient vraiment les armes et que toute la bataille se conclurait par la réconciliation.

Ce fut alors que je vis le fusil dressé et pointé droit sur moi, et que le *crac* du coup de feu brisa le silence.

Ajoutez à vos possessions une Cuillère en étain.

Si vous remplissez les deux conditions suivantes :

- vous possédez une Boîte à thé en fer ou un Médaillon en aluminium,
 - vous avez au moins deux marques d'Adresse au tir,
- rendez-vous à la [Page 39](#).**

Si vous ne remplissez qu'une seule de ces deux conditions, rendez-vous à la [Page 58](#).

Si vous n'en remplissez aucune, rendez-vous à la [Page 64](#).

Je fus élu facilement – presque trop. Eureka avait fait de moi un héros, et personne ne demanda même ce que je défendais. Mon frère Richard était depuis longtemps rentré en Irlande et devenu membre de la Chambre des communes. Je me dis que si lui avait pu entrer en politique, je pourrais au moins essayer.

Je ne tardai pas à tout oublier de mes premiers doutes. Je possédais des terres et, pour la première fois, touchais un revenu régulier et décent. On m'offrit une montre à gousset en argent flambant neuve pour que je ne fusse jamais en retard. Étrange, de penser qu'une si petite chose aurait été un jour mon plus grand trésor.

Ajoutez une marque de Confiance.

Ajoutez une Montre à gousset en argent à vos possessions.

Si vous êtes en couple, rendez-vous à la [Page 60](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 61](#).

Je retournai aux champs aurifères, et passai du temps à rétablir d'anciennes relations et à décider quel terrain revendiquer.

Si vous remplissez les deux conditions suivantes :

- vous possédez des Lunettes de protection en cuivre,
 - vous avez au moins deux marques de Compétence en mécanique,
- rendez-vous à la [Page 43](#).

Si vous ne remplissez qu'une seule de ces deux conditions, rendez-vous à la [Page 26](#).

Si vous n'en remplissez aucune, rendez-vous à la [Page 49](#).

Je cessai mon activité bien avant qu'un accident ou un grand âge ne me portât préjudice. Ma fortune ne fit que croître grâce à mes investissements réfléchis dans des élevages de moutons appartenant à d'autres. Aussi vécus-je dans la paix et le confort jusqu'à la fin de mes jours.

FIN

Vous avez atteint les Objectifs 6 et 8.

Je me tournai de côté et tirai mon pistolet en bondissant à l'intérieur de la palissade. Le tir frappa obliquement mon épaule gauche. Un rugissement parvint à mes oreilles, et ce ne fut que lorsqu'un de mes hommes retira doucement le pistolet de ma main que je compris que les Tuniques rouges criaient : « Croix du Sud ! Croix du Sud ! »

Je m'étais préparé à devenir un martyr de la cause – mais je survécus.

Notre bataille pour l'indépendance était terminée, et le récit de ce jour se répandit de côte en côte à la vitesse de l'éclair. Dans chaque colonie des soldats se mirent en grève, et des hommes et des femmes affluèrent de toute l'Australie pour nous rejoindre, jusqu'à ce que je dusse personnellement leur demander de partir car nos réserves d'eau étaient insuffisantes pour de telles foules.

L'Australie devint une nation indépendante précisément deux ans après la première bataille de la palissade Eureka.

Vous avez atteint l'Objectif 3.

Ajoutez une marque de Confiance.

Après cela, je me tournai vers la politique. Il était temps pour moi d'acquérir un vrai pouvoir.

Rendez-vous à la [Page 36](#).

Je repris mon ancien travail de cheminot.

Rendez-vous à la [Page 47](#).

Je retournai aux champs aurifères.

Rendez-vous à la [Page 50](#).

Un de mes assistants eut l'effronterie de me remettre une pétition signée par 17.745 citoyens de Ballarat me demandant de reconsidérer le projet de loi.

« Pardonnez mon impudence, Monsieur, mais êtes-vous sûr que vous voulez empêcher les femmes de voter ? Vos électeurs vous ont choisi parce qu'ils ont cru en vous pour soutenir les valeurs démocratiques. »

Je refusai de mettre en péril le confort de mon existence. Permettre aux femmes de voter était un pas de trop.

Rendez-vous à la [Page 38](#).

Au vu des circonstances, je signai le projet de loi pour permettre aux femmes de voter.

Rendez-vous à la [Page 41](#).

Je soutins le projet de loi pour permettre aux femmes de voter, et il fut adopté. Mes investissements virent leurs valeurs s'effondrer, mais cela en valait la peine.

Rendez-vous à la [Page 26](#).

Si vous possédez une Balle en plomb ou une Pépite d'or, rendez-vous à la [Page 51](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 41](#).

Un sentiment étrange me fit revenir droit vers Bakery Hill, où j'achetai en bloc la plupart des vieux terrains à prendre qui s'y trouvaient, et passai mes journées à arpenter les galeries en me rappelant tout le temps que j'avais passé à les creuser, voilà si longtemps. J'embauchai d'autres ingénieurs pour construire des moteurs à vapeur destinés à faire monter et descendre des hommes et de la terre de puits de plus en plus profonds. Ceux-ci étaient si profonds qu'ils empêchaient totalement la lumière du soleil d'entrer. Je n'en étais pas contrarié : cela signifiait que je pouvais lever les yeux et voir les étoiles tout le jour et toute la nuit.

Un après-midi, ma torche révéla une étincelle de lumière dans le sol, et quand je regardai de plus près, je découvris ce qui semblait être un énorme rocher d'or. Je creusai à mains nues jusqu'à ce que mes doigts saignassent, mais je ne ressentais pas la douleur.

C'était la plus grosse pépite d'or que j'eusse jamais vue, et je m'évanouis. Quand je repris connaissance et compris que ce n'était pas un rêve, je m'évanouis de nouveau. À mon second réveil, je m'assis par terre et respirai régulièrement pendant un long moment, ne jetant qu'un bref coup d'œil à ma récompense jusqu'à m'être assuré que je pouvais me fier à moi-même pour ne pas défaillir une troisième fois.

C'était la plus grosse pépite d'or que quiconque sur Terre eût jamais vue.

C'était la « Welcome Nugget », et elle pesait presque mon poids.

Ajoutez à vos possessions une Pépite d'or.

Vous avez atteint l'Objectif 6.

Si vous possédez les sept objets en métal, vous avez atteint l'Objectif 7.

Rendez-vous à la [Page 38](#).

Easter Egg n°3 :

Discours de Peter Lalor sur Bakery Hill :

« Camarades mineurs, outragés par la conduite irresponsable des officiers de camps, dans une chasse au permis à la pointe de la baïonnette aussi vile que celle de ce matin, nous prenons ceci comme une insulte à notre dignité d'hommes et un défi à la détermination née de la gigantesque assemblée d'hier. À présent, je vous demande instamment de former des divisions de quatre-vingts hommes, répartis selon leurs armes, et de choisir vos capitaines parmi les meilleurs d'entre vous. Il est maintenant de mon devoir de vous faire prêter, et de prêter avec vous, serment d'être fidèles à la Croix du Sud. Écoutez-moi avec attention. Quiconque, après ce serment solennel, ne se conforme pas à nos règles, celui-là a la lâcheté dans le cœur. J'ordonne à toutes les personnes qui n'entendent pas prêter serment, de quitter l'assemblée sur-le-champ.

Que toutes les divisions sous les armes forment les rangs, dans l'ordre autour du mât de drapeau.

Nous jurons par la Croix du Sud d'être sincèrement solidaires les uns des autres, et de nous battre pour défendre nos droits et nos libertés ! »

Quand je vis tant de mon sang, de ma chair et de mes os éparpillés par terre, je perdis connaissance.

Je ne me réveillai jamais.

FIN

Vous avez atteint l'Objectif 5.

(Ndt : Cette page est « orpheline », c'est-à-dire que bien que destinée à faire partie du récit interactif – au contraire des pages « Easter Egg », aucune autre page n'y mène... Elle est conservée ici par respect pour l'œuvre originale.)

« Je suis sincèrement navrée, Mr Lalor, dit-elle. Ce n'est pas ce que je souhaite. »

Je ne la revis jamais.

Rendez-vous à la [Page 33](#).

Si vous avez plus de marques de Confiance que de Prudence, rendez-vous à la [Page 48](#).

Si vous avez plus de marques de Prudence que de Confiance, rendez-vous à la [Page 26](#).

(Si ces deux nombres de marques sont égaux, choisissez à laquelle de ces pages vous rendre.)

Un jour ensoleillé comme tous les autres, le marteau de mon ami Tommy frappa de travers un crampon en fer. Au lieu de fixer le rail devant lui, le crampon sauta de sa main et vint se planter dans mon œil gauche.

Je mourus avant que les lèvres de Tommy eussent pu formuler une excuse.

FIN

Bakery Hill m'attirait inéluctablement, et je travaillai avec d'autres ingénieurs pour y utiliser des moteurs à vapeur destinés à faire monter et descendre des hommes et de la terre de puits de plus en plus profonds. Ceux-ci étaient si profonds qu'ils empêchaient totalement la lumière du soleil d'entrer. Je n'en étais pas contrarié : cela signifiait que je pouvais lever les yeux et voir les étoiles tout le jour et toute la nuit.

Notre travail s'en trouva fortement amélioré et nous fûmes pleins d'entrain, jusqu'au jour où la chaudière d'un moteur au-dessus de ma tête explosa, m'aspergeant d'eau bouillante.

Je tâtonnai pour atteindre le mur, sachant que si le treuil lâchait, c'en serait fait de moi ; mais je ne fus pas assez rapide. Le puits entier s'écroula et m'ensevelit.

Ainsi, au bout du compte, fus-je tué et enterré à Bakery Hill.

FIN

Si vous avez plus de marques de Confiance que de Prudence, rendez-vous à la [Page 49](#).

Si vous avez plus de marques de Prudence que de Confiance, rendez-vous à la [Page 37](#).

(Si ces deux nombres de marques sont égaux, choisissez à laquelle de ces pages vous rendre.)

Mes discours passionnés finirent par obtenir le droit de vote pour tous les adultes.

Je fus rapidement battu à l'élection qui suivit ; mais j'avais transformé l'Australie pour le mieux.

Cette si litigieuse réussite me coûta ma maison et mes terres, mais me valut des amitiés. Pour mon cinquantième anniversaire, ces nouveaux amis m'offrirent une belle paire de lunettes de protection en cuivre que je portai en permanence autour du cou. Elles me rappelaient que j'étais resté fidèle à mes idéaux de démocratie et de justice, et quand je les observais, j'étais reconnaissant pour tout ce que j'avais encore.

Ajoutez à vos possessions des Lunettes de protection en cuivre.

Vous avez atteint les Objectifs 4 et 5.

Après cela, je vécus mesurément pour le reste de ma vie.

Rendez-vous à la [Page 26](#).

Après cela, je tentai une dernière fois ma chance dans les champs aurifères.

Rendez-vous à la [Page 37](#).

Si vous possédez une Pépite d'or, rendez-vous à la [Page 53](#).

Sinon, rendez-vous à la [Page 11](#).

Mrs Mason revint, troublée, et me montra sa garde-robe. « Il y a une récompense de deux cents livres pour votre capture. Servez-vous du rasoir de mon mari pour vous raser la barbe, et habillez-vous de mes vêtements. Cela pourrait vous sauver la vie. Je serai de retour dès que possible. »

Je m'habillai difficilement, et je me renfrognais en contemplant dans le miroir ma tête coiffée d'un bonnet lorsque j'entendis frapper à la porte. Quand je l'entrouvris, en priant pour que la faible lueur de l'intérieur ne me trahît pas, je vis une troupe entière de soldats.

« Est-ce que Peter Lalor est ici, M'dame ? » Leur chef observait déjà la maison suivante. Je compris qu'il n'avait pas une haute opinion du bon sens féminin. Ma propre opinion de Mrs Mason s'améliorait rapidement.

« Certainement pas, répondis-je dans un effort désespéré pour contrefaire une voix de femme. Miss Wiggins nous a avertis qu'il était maintenant hors-la-loi, et que je ne devais pas lui adresser la parole. Voudriez-vous entrer pour vérifier ?

— Merci, M'dame, on se remet en route. »

Ils s'en allèrent en bon ordre, et je m'affaissai de soulagement. Mon bras s'était remis à saigner, gâchant la robe de Mrs Mason.

Quand les Mason furent rentrés, tous deux se confondirent en excuses de ne connaître personne capable d'opérer mon épaule. « Nous avons un cheval. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui pourrait t'aider ?

— Oui, répondis-je. Mon ami Stephen Cummins. Il saura quoi faire. »

Mr Mason marcha à mes côtés tout au long du chemin du départ, en me parlant doucement pour m'aider à rester conscient.

Ajoutez une marque de Mauvaise santé.

Rendez-vous à la [Page 10](#).

Pour la seconde fois, j'étais touché à mon épaule gauche. Je tentai de ramper vers un abri, mais perdis connaissance. Beaucoup plus tard, je devais apprendre qu'un des soldats m'avait reconnu et rapporté à son camp que j'étais mort. Personne ne me recherchait.

Je me réveillai après plusieurs jours d'inconscience avec un bras de métal flambant neuf. De sa légèreté et de la forme dentelée le long du bras interne, il était évident que sa composition incluait un médaillon en aluminium fondu ayant appartenu à quelqu'un. Je fus impressionné.

Pressé de recouvrer ma santé, je m'entraînai au tir de précision avec mon bras valide au cours de ma guérison.

Ajoutez une marque de Compétence en mécanique et une d'Adresse au tir.

Ajoutez à vos possessions un Médaillon en aluminium.

Vous avez atteint l'Objectif 1 (si ce n'était déjà fait).

J'étais familier des armes et des effusions de sang. Il était temps de reprendre le combat.

Rendez-vous à la [Page 27](#).

J'avais eu assez de combats pour une vie entière. Je repris mon ancien travail de cheminot.

Rendez-vous à la [Page 26](#).

Je méritais une vie meilleure. Je retournai aux champs aurifères pour tenter une nouvelle fois de faire fortune.

Rendez-vous à la [Page 50](#).

Mon métier me rendit riche.

Si vous avez plus de marques de Confiance que de Prudence, rendez-vous à la [Page 56](#).

Si vous avez plus de marques de Prudence que de Confiance, rendez-vous à la [Page 38](#).

(Si ces deux nombres de marques sont égaux, choisissez à laquelle de ces pages vous rendre.)

Je fus tiré d'un profond sommeil par le bruit de soldats à cheval qui approchaient rapidement. Abandonnant toutes mes possessions, je pris la fuite dans une course folle à travers le bush plongé dans la nuit, sachant que tout espoir était vain.

« Lalor ! cria quelqu'un. Arrête-toi ou je tire ! »

Mais je ne pouvais pas m'arrêter. Ce n'était pas dans ma nature. Quand j'entendis le coup de feu, je crus qu'ils avaient manqué leur cible ; mais alors, mes jambes se plièrent sous mon poids et je tombai au sol. Je luttai pour m'éloigner en rampant, mais aucun de mes membres ne m'obéit.

Au lieu de cela, je pris mes dernières respirations allongé sur le dos, contemplant les étoiles à travers les feuilles tandis qu'une coulée de noirceur se répandait sur ma vision, refoulant une à une les lumières lointaines jusqu'à ce qu'il n'en restât aucune.

FIN

La rapidité de l'opération permit à mon bras de rester attaché à mon corps. Il était bon de penser que je pourrais bientôt retrouver l'usage de mes deux mains !

L'état de mon bras finit par s'améliorer.

Vous avez atteint l'Objectif 1.

Rendez-vous à la [Page 18](#).

La balle me frappa obliquement, me faisant chuter du mur de la palissade, tandis que les soldats se ressaisissaient et que notre bataille commençait pour de bon.

Tout cela me semblait étrangement familier...

Rendez-vous à la [Page 2](#).

Easter Egg n°4 :

Il n'y a qu'un seul chemin pour atteindre tous les Objectifs en un seul parcours.

Voici quelques indices pour vous aider :

- Primo, choisissez judicieusement votre premier objet. Le timing est essentiel.
- Secundo, rappelez-vous la leçon d'Eureka : parfois, il faut être prêt à saigner – beaucoup – pour gagner à la fin.
- Tertio, les amis riches sont utiles, mais même les mauvais amis peuvent donner de bons enseignements.
- Quarto, en amour, ne soyez pas présomptueux. Ni lâche.
- Quinto, la négociation pacifique demande du temps. Et vous n'en avez pas assez.
- Et enfin, le pouvoir corrompt – mais j'espère qu'il ne vous corrompra pas.

Bonne chance, et bienvenue dans votre histoire !

Je profitai de ma vie de propriétaire terrien, et ma chère Alicia mit au monde deux enfants : Annie et Joseph. Je n'avais jamais été aussi heureux.

Pour notre dixième anniversaire de mariage en 1865, Alicia commanda un tableau de toute notre famille. Il valut plus à mes yeux que n'importe quel trésor ou magie.

Rendez-vous à la [Page 61](#).

Pris d'une bouffée d'enthousiasme démocratique, un de mes collègues politiques rédigea un projet de loi proposant de donner aux femmes le droit de vote. Je ne sus jamais vraiment s'il était sérieux, mais les suffragettes adoptèrent l'idée en organisant des marches et des distributions de tracts à travers le pays. Il était temps de prendre une décision, pour le meilleur ou pour le pire.

Je savais que je serais désavantagé si les femmes pouvaient voter. Il valait mieux empêcher cela.

Rendez-vous à la [Page 40](#).

Cela mettait en péril mon style de vie, et pouvait me mener à la ruine ; mais c'était pour de telles situations que j'étais entré en politique. Je soutins le projet de loi.

Rendez-vous à la [Page 41](#).

Cela mettait en péril mon style de vie, et pouvait me mener à la ruine ; mais c'était pour de telles situations que j'étais entré en politique. Je soutins le projet de loi et lui écrivis un amendement qui donnait le droit de vote à tous les adultes : propriétaires, hommes du commun, femmes et Aborigènes.

Rendez-vous à la [Page 42](#).

« Je me suis attardée trop longtemps, me dit-elle. Et si nous nous séparions en amis ?

— Merci », répondis-je, avec juste assez d'honneur pour empêcher ma voix de trahir la profondeur de mon désarroi.

Rendez-vous à la [Page 33](#).

Le jour suivant, elle revint avec un sac en cuir presque aussi grand qu'elle était haute. À en juger par sa façon de le traîner sur une rangée de petites roues, il devait également être aussi lourd qu'elle.

Elle ouvrit le sac et produisit d'un grand geste un morceau de métal. Il était un peu plus large que sa main, et maladroitement modelé en un cylindre incomplet.

« Serait-ce... demandai-je.

— Une boîte à thé ? sourit-elle. Oui. Il a appartenu à ma grand-mère, et il est magique. J'ai pensé que votre bras aurait l'utilité d'un supplément de force.

— C'est... Merci, dis-je

— Vous me remercieriez si je peux l'ajuster correctement », dit-elle en se penchant sur son sac pour en tirer un poêle de voyage, du silex, des lunettes de protection en cuivre et un ensemble d'outils. Elle entassa mon linge près de la porte et ouvrit la fenêtre pour l'évacuation de la fumée, puis me retira ma chemise et prit des mesures de mon bras, avant de faire chauffer la boîte à thé en fer sur le poêle et d'en travailler la forme pour qu'elle me convînt.

Je l'observai, absorbé, pendant plusieurs heures, me rendant utile en éventant la fumée vers l'extérieur. Enfin, elle se déclara satisfaite et glissa la boîte à thé aplatie et arrondie autour de mon bras, en faisant quelques ajustements mineurs pendant que l'objet était encore chaud.

« Est-ce bien ajusté, maintenant ? » demanda-t-elle, tandis qu'elle se concentrait en fronçant les sourcils à la recherche d'éventuelles irrégularités.

J'étais quelque peu distrait par la sensation de son souffle sur mon torse nu. « Voulez-vous m'épouser ? »

Elle leva les yeux. « Est-ce un oui ?

— En est-ce un ? » demandai-je, en me sentant perdu mais déterminé à obtenir une réponse à ma demande. J'avais passé assez de ma vie à attendre les bonnes choses, et dorénavant je comptais les chercher et les saisir dès que j'en aurais l'occasion.

« Je vous ai questionné sur la boîte à thé d'abord, dit-elle avec un sourire provocateur.

— C'est magnifique. Oui.

— C'est ce que je pensais, dit-elle, affectant une conscience sans complexe de son talent.

— Et... ?

— Oui. Oui, je veux vous épouser. »

Ajoutez à vos possessions une Boîte à thé en fer.

Vous avez atteint l'Objectif 2.

Rendez-vous à la [Page 33](#).

La balle me frappa obliquement, effleurant mon épaule pour aller percer une veine du cou. Je tombai du mur de la palissade, tandis que les soldats se ressaisissaient et que notre bataille commençait pour de bon. Je n'eus pas le réflexe de plaquer ma main sur la blessure d'où le sang s'échappait en fontaine, et quand des camarades vinrent me porter secours, l'hémorragie m'avait déjà emporté.

Ce jour-là, je ne vis pas notre drapeau tomber pour la seconde fois.

FIN

Vous avez atteint l'Objectif 5.

Il était devenu dangereux d'approcher la maison des Mason. Je décidai que ma sécurité se trouverait auprès de mes amis à Geelong.

Rendez-vous à la [Page 22](#).